



échelle 1/35ème - Painting & aging an armored vehicle

16/10/2008



Contents

1. La peinture
2. Le Dry-Brush
3. Les jus
4. Le socle

Voici une technique pour obtenir des effets d'usure et de fatigue sur du matériel de guerre en opération. En l'occurrence, un char. Elle n'est bien sûr pas la seule mais elle permet déjà une approche du sujet... Mais avant, je ferais un petit tour d'horizon à l'attention des débutants, indispensables...



Voici une technique pour obtenir des effets d'usure et de fatigue sur du matériel de guerre en opération. En l'occurrence, un char. Elle n'est bien sûr pas la seule mais elle permet déjà une approche du sujet...

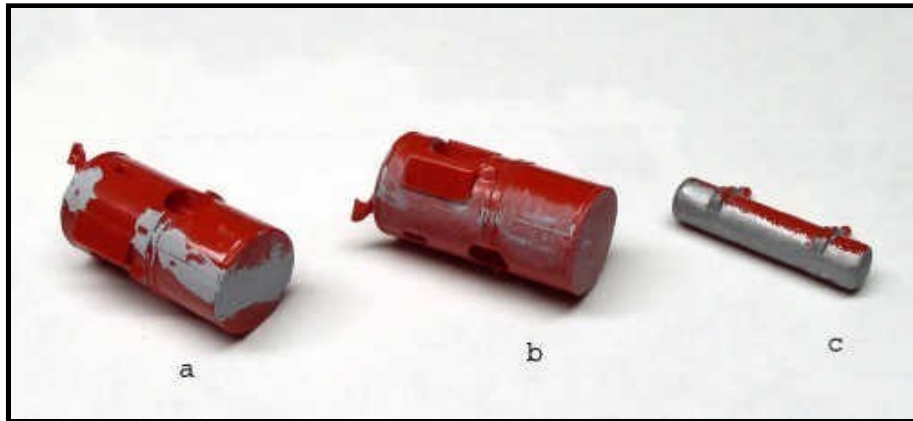
Mais avant, je ferais un petit tour d'horizon à l'attention des débutants, indispensable pour se lancer dans ce hobby...

a) MONTAGE

En premier lieu, je voudrai revenir sur le montage des maquettes en général. Il est impératif de soigner cette phase. Mieux vaut un kit bien assemblé et mal peint que le contraire... J'ai repeint mes trente premiers blindés lorsque j'ai découvert de nouvelles techniques et il m'arrive encore de reprendre une pièce qui ne me satisfait pas...

Vous n'avez pas besoin d'outils sophistiqués pour le montage.

- * Un cutter à lames interchangeables.
- * Une pince à bouts effilés (pour saisir les petites pièces).
- * Un tube de mastic (le TAMIYA est très bien).
- * Un flacon de colle liquide (TAMIYA ou HUMBROL).
- * Un tube de SUPERGLUE liquide (la vraie!)
- * Du papier de verre gris 320 & 180.
- * Plus tard, une mini-perceuse électrique rendra bien des services.



Toutes les pièces en deux parties doivent être soigneusement assemblées (canons, réservoirs cylindriques, etc...). Une fois celles-ci collées, mettez un peu de mastic le long du joint et laissez sécher 24H. Puis poncez, passez une couche de peinture sur la pièce, le joint doit demeurer invisible. S'il reste des traces, recommencez l'opération au niveau des défauts. Une fois le véhicule assemblé, vérifiez les jointures. Il se peut que certaines ne portent pas bien ou qu'il y ait un peu de vide. Certaines lignes de jointure de caisse n'existent pas sur le vrai (ex: l'avant du M48 PATTON), il faut donc les faire disparaître...

Déposez un peu de mastic du tube sur un carton, trempez un pinceau moyen - qui ne servira qu'à ça - dans le flacon de colle liquide et diluez le mastic de manière à obtenir une certaine consistance pour pouvoir passer le pinceau en fonction de la partie à boucher. Laissez sécher 24H. Nettoyez le pinceau aussitôt au White Spirit...

Utilisez la Superglue pour les montages compliqués de petites pièces et pour les autres matériaux (plomb, bois, carton, fil de cuivre) et pour les gros collages de caisse qui résiste! Pour les chenilles, les versions patin par patin sont collées directement sur le char au moment du montage. Commencez par le galet d'entraînement et finissez par la partie inférieure (celle qui touche le sol). Il est plus facile de dissimuler un défaut de fixation au niveau du sol, une fois le char dans son décor. Une fois peintes, les chenilles "molles" seront collées en dernier une fois la maquette fini et peinte, à la Superglue avec des cales en carton qui garderont la forme de la chenille pendant le séchage (étudiez les photos des vrais avant)...



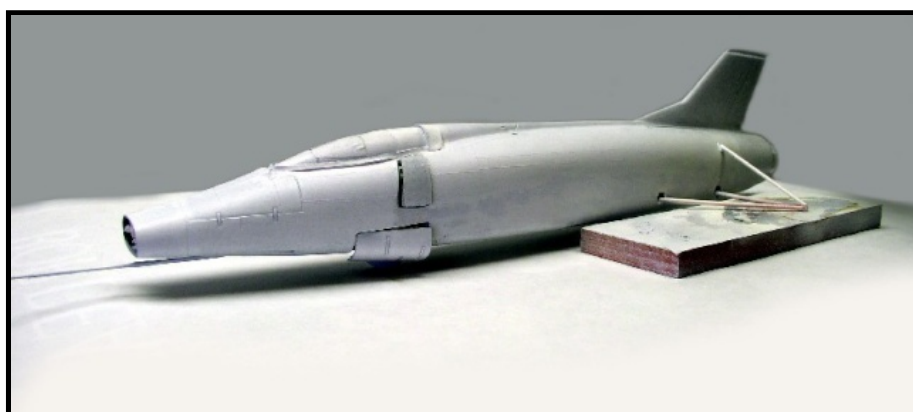
b) LA DOCUMENTATION

La documentation vous permet d'améliorer sensiblement votre kit au fur et à mesure du montage. Elle est essentielle voir indispensable! Il est important d'étudier attentivement les photos pour accentuer le réalisme du modèle d'où l'intérêt d'avoir des archives. Pas simplement des photos de char, une simple plaque de rouille peut vous donner des indications. Pas de problème avec le net, on trouve tout...

La peinture

LA PEINTURE/COUCHES DE BASE

Je vais traiter deux sujets en même temps. La couleur d'un véhicule normal et celle d'un véhicule brûlé. J'utilise les huiles HUMBROL depuis toujours pour moi inégalées surtout dans les verts Armée. Hélas, la gamme se réduit depuis quelques années comme un peau de chagrin et les nouvelles normes européennes vont finalement les faire disparaître...



Il est conseillé de mettre une couche d'apprêt avant la couche de base. La peinture tient mieux et l'on voit apparaître tous les défauts oubliés au montage et on peut les corriger avant la peinture définitive...



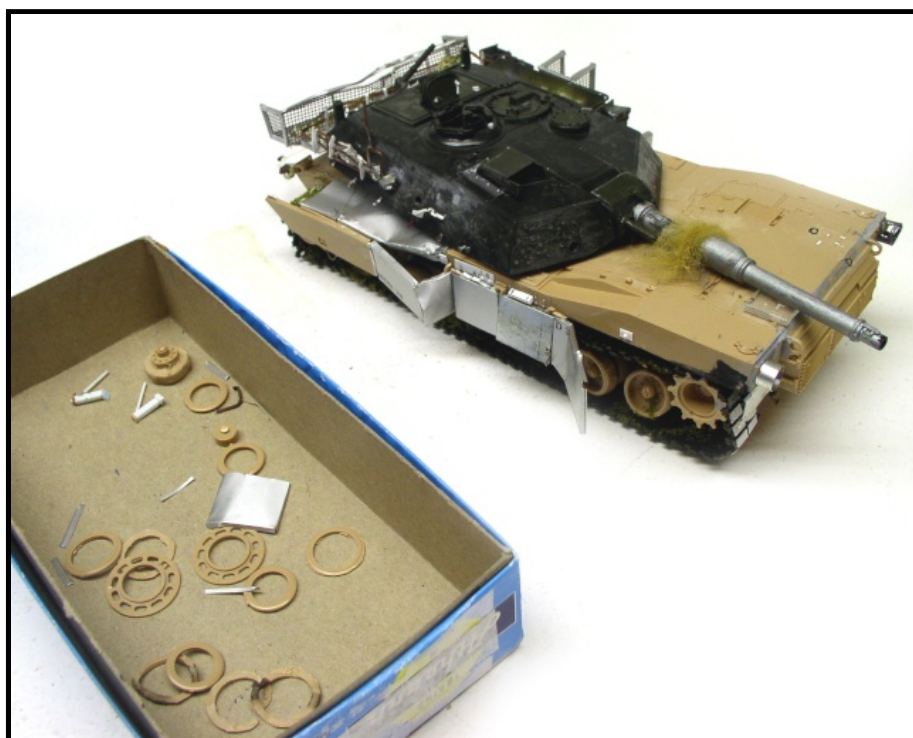
Les couleurs doivent se rapprocher de ce que l'on peut voir mais c'est l'effet final qui compte. Il n'y a que les "compteurs de

boulons" qui vous diront qu'il faut mettre tel vert et pas un autre. Une couleur donnée peut varier d'un véhicule à l'autre et également en fonction de la lumière qui change constamment dans la nature. Le même char dans un musée et en opération apparaîtra différemment. De même, pour les maquettes, il faut tenir compte de l'échelle dans le travail de la couleur...

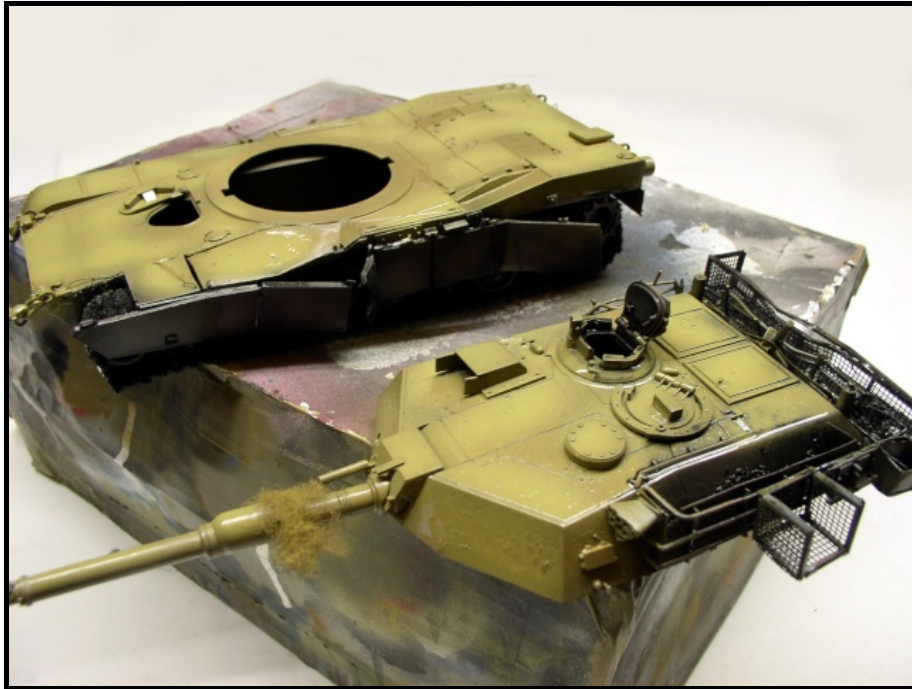


Utilisez des restes de grappes en plastique ou des baguettes de bois de brochettes pour bien remuer la peinture au fond des pots au moins 5 MINUTES (en hiver, réchauffez les pots quelques heures avant sur un radiateur). Il ne doit plus y avoir de pâte au fond du pot. Rajoutez du White Spirit avec un compte-gouttes si la peinture est trop épaisse. Je conseille à ceux qui peignent régulièrement à l'aérographe d'avoir deux pots d'une même couleur, une pour l'aérographe, l'autre pour le pinceau, j'y reviendrai plus tard.

Quand la couleur est fluide, transposez avec le compte-gouttes dans le réservoir de l'aérographe et testez sur un carton pour régler le débit. Les problèmes d'aérographe viennent souvent d'un manque de préparation et du mauvais nettoyage du matériel. Les double-action sont très délicats et se bouchent facilement. Insérez TOUJOURS l'aiguille dans le corps par l'arrière (j'entends par l'arrière de l'aiguille). JAMAIS par la pointe. Nettoyez aussitôt après usage. Un truc pour les acryliques: utilisez de la mousse à raser pour désengorger l'aérographe. Toujours commencer à peindre à côté du modèle et s'arrêter après, ne JAMAIS démarrer ou finir sur la maquette. Utilisez un bon masque avec cartouche de filtre - même pour l'acrylique - et non les masques légers bon marché du commerce...



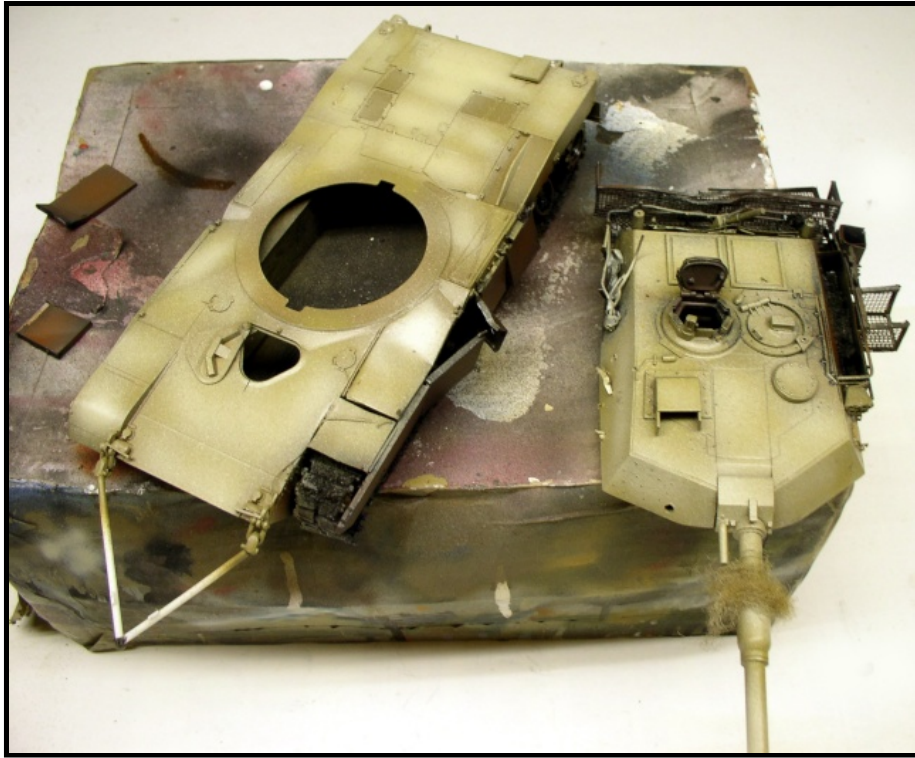
MISE EN PEINTURE DU MODELE



Le dessus de caisse, l'avant, l'arrière, et une grande partie de la tourelle reçoivent une base de marron 110...

Les protections latérales, le train de roulement, le dessous de caisse, une partie de l'arrière de la caisse et de la tourelle recevront une couche de noir mat...

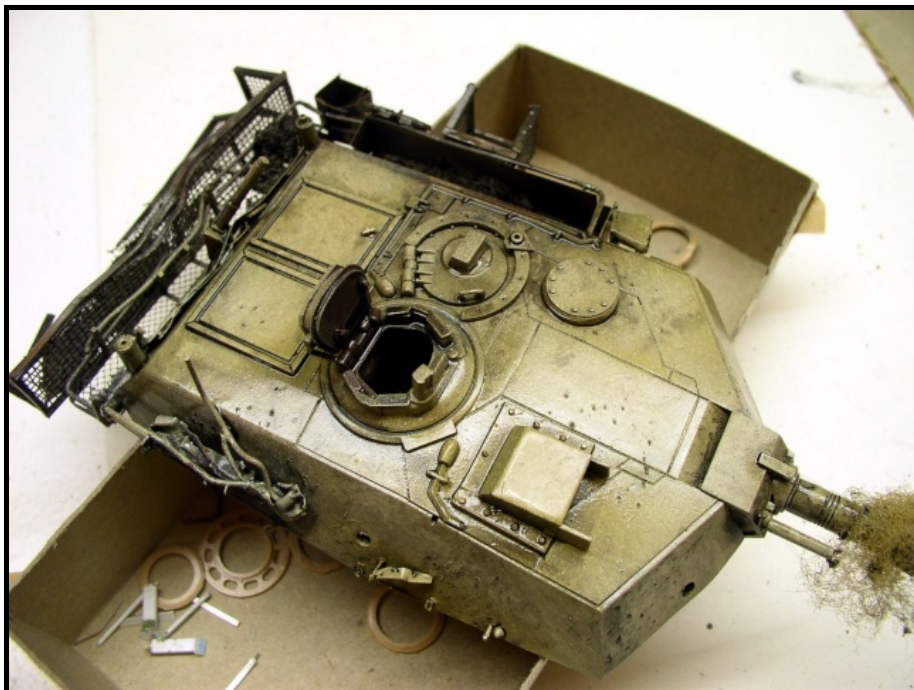
La deuxième teinte - sand 93 - (photo ci-dessus) est vaporisée sur toutes les grandes surfaces planes du véhicules en formant des halos - La même chose est effectuée avec du chocolat 98 sur toutes les parties noires...



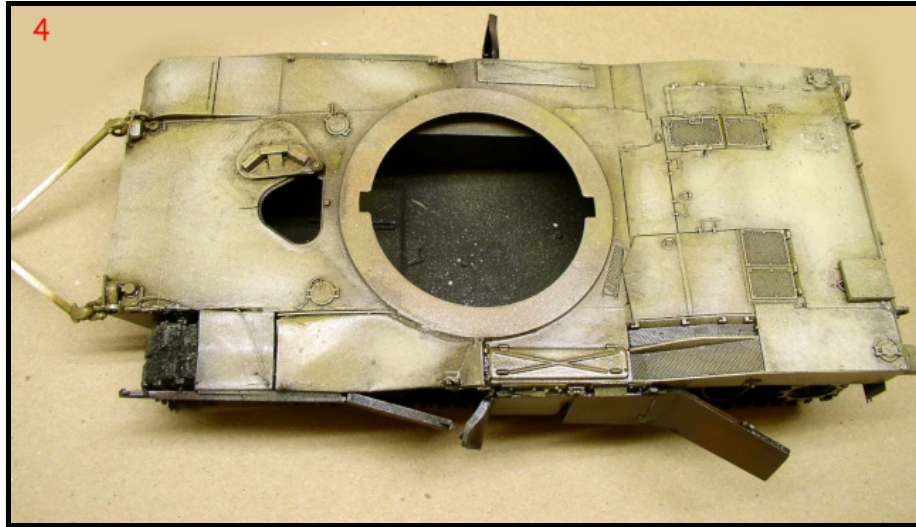
On passe ensuite le 148 pour éclaircir encore et donner du relief et l'on fait de même avec le 133 sur la couleur chocolat. On laisse sécher 24H minimum. A ce stade, certains mettent un voile de vernis pour protéger la peinture en vue de l'ombrage, c'est selon... Si l'on n'insiste pas trop avec le pinceau lorsque l'on fait le jus, cela se passe très bien...



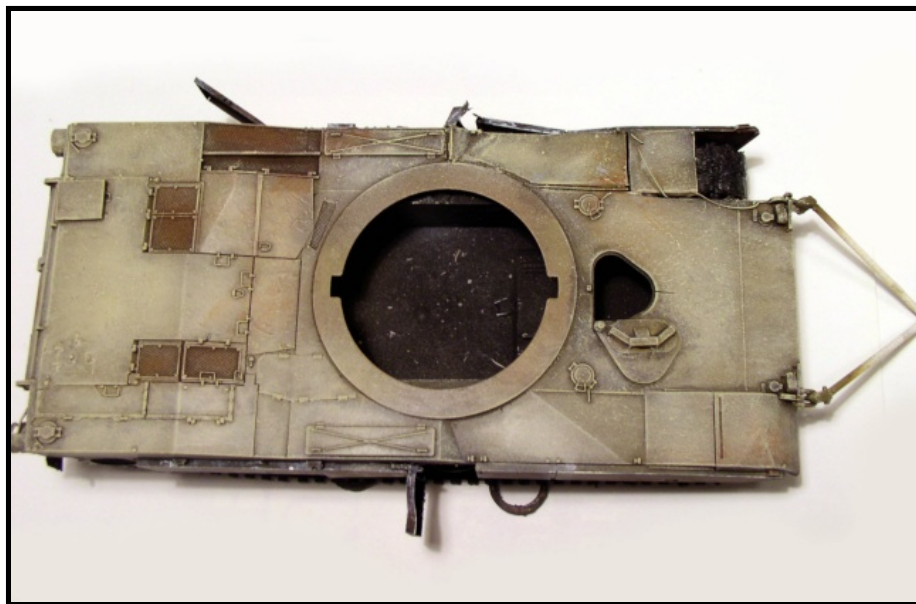
Maintenant nous allons ombrer le modèle avec du noir mat et un peu de chocolat 98...



Le tout est très dilué : plus de 50%. Le liquide doit couler sur la pièce...



On commence à enduire avec un pinceau plat assez gros par petite partie et on essuie aussitôt avec délicatesse, avec un pinceau plat ou du Sopalin ou encore du papier toilette très fin en évitant de frotter. On procède ainsi chaque partie du modèle. On laisse sécher 24H minimum...



Le résultat final...



Après séchage complet, un voile de 148 est rajouté par endroit pour raviver la couleur qui paraissait un peu sombre...

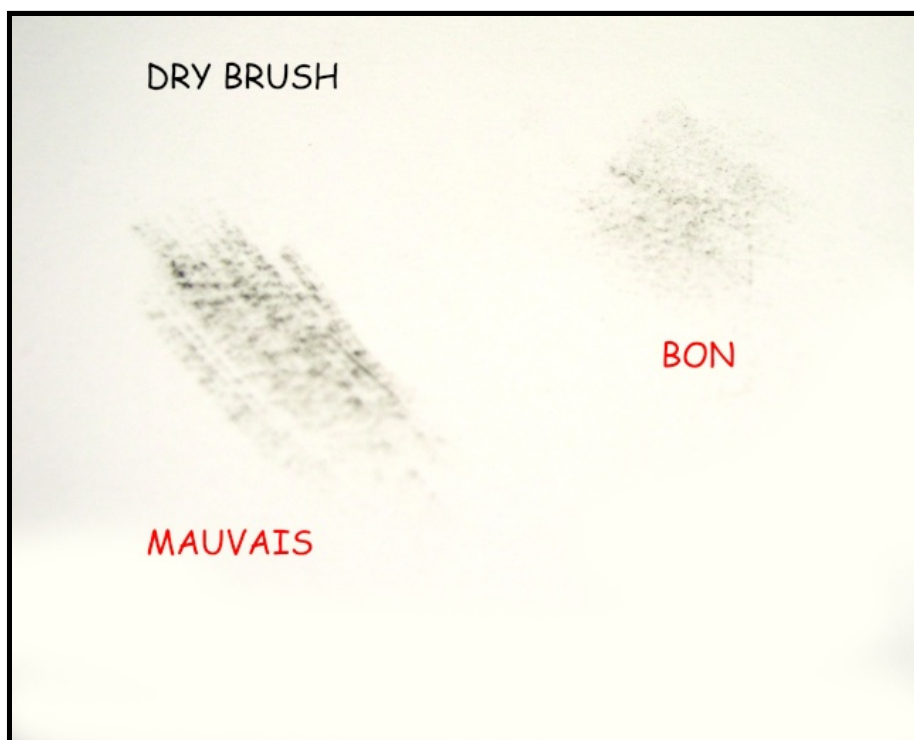
d)

Le Dry-Brush

Les parties brûlées de la caisse vont être traitées en premier...



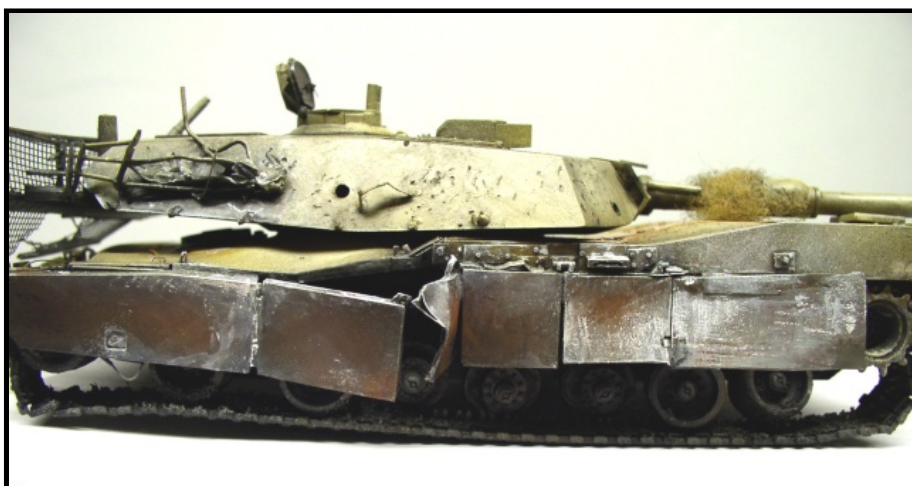
Les pinceaux sont des brosses plates pour l'huile en poil de martre - chers mais indispensables....



Le brossage consiste à déposer un peu de pâte du fond du pot sur un carton, en prendre un peu sur le pinceau que l'on essuie aussitôt de façon à que très peu de peinture adhère - d'où l'intérêt du deuxième pot - dont je parlais plus haut, qui lui n'est pas liquide. L'idéal est que la brosse reste sèche pendant tout le travail. N'utilisez le diluant que pour le nettoyer où alors très peu si le pinceau "n'en peut plus". Bien l'essuyer après...



Ne jamais passer de couleur très claire directement sur une teinte foncée. Toujours utiliser des couleurs intermédiaires avant d'arriver à la plus claire...



Le "dry" commence avec le 133 en majorité sur les parties centrales. On continue avec du gris 32 sur les pourtours et du gris 127 - (au changement de couleur, on essuie simplement le pinceau avec un mouchoir en papier). Puis on change de pinceau et de technique. On va peindre les différentes teintes dûes à la chaleur. Avec un pinceau moyen, on applique du gris 127 dilué que l'on fond avec les autres teintes (un peu comme l'on ferait avec de l'aquarelle). Puis on laisse sécher...



On reprend la brosse plate et on applique certains détails avec du blanc pur. On laisse sécher, on y reviendra plus tard. Le train de roulement sera traité lorsque la maquette sera collée sur son décor. Pourquoi pas avant - c'est plus facile - me direz-vous ?

Et là on en revient au travail de la couleur dont on parlait page précédente. Sur le char à distance réelle, quelques détails seulement apparaîtront et, étant donné qu'il a déjà reçu une couche de base, il suffira de faire ressortir ces détails touchés par la lumière. Cela suffit pour donner l'effet...



Là encore, c'est la documentation qui va guider le travail. On ne va pas se limiter à appliquer une couleur sur une autre mais à rechercher à reproduire les différents effets dûs au feu, à la rouille, à l'huile, etc...



On va peindre maintenant la caisse et la tourelle. Elles recevront un léger "dry-brush" de 148. Puis à l'aide du gris 32, on effectue des traces d'usure et d'écaillements de peinture. Un premier léger "dry" à la brosse, puis au pinceau fin. C'est un travail très long et fastidieux qui demande de la patience mais le résultat est au bout...

Les jus



Maintenant à l'aide de tubes à l'huile...



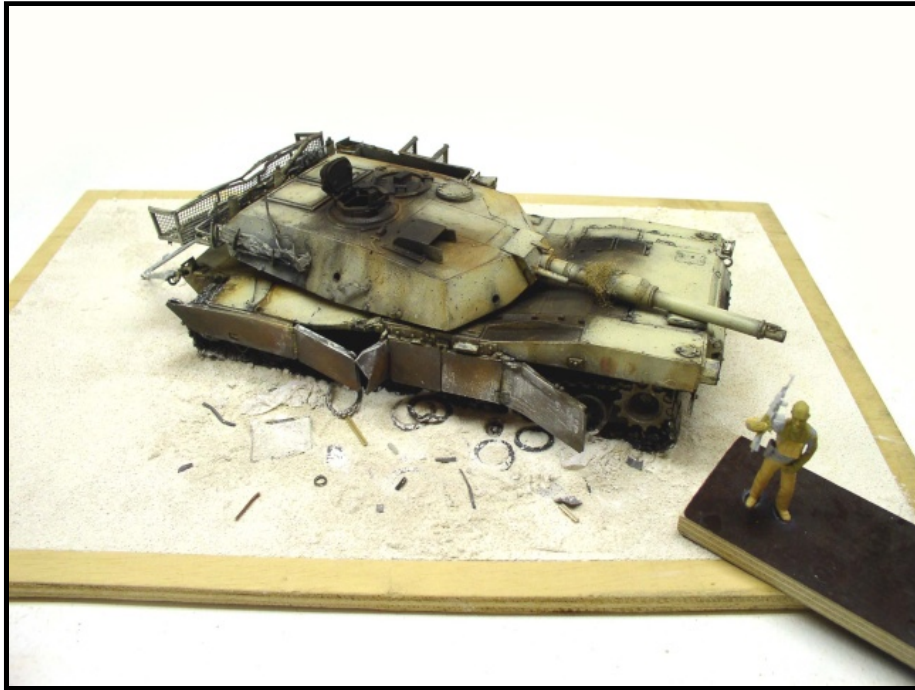
... on passe un nouveau jus pour faire ressortir les traces et détails divers. On laisse sécher...



C'est le moment d'utiliser les poudres de pastel. Du noir, de la Terre d'Ombre, de la Terre de Sienne. On commence par le noir mais à cet instant, j'ai jugé insuffisant le pastel noir pour obtenir l'effet profond de brûlé. Aussi, j'ai ajouté à l'aérographe avant du noir mat HUMBROL à certains endroits. Une fois la peinture sèche, on utilise les poudres pour la finition avec un pinceau sec. Le modèle est pratiquement fini. Il manque les marquages et quelques retouches. Il va être posé sur son décor, au milieu des débris. Bien sûr, on pourrait aller encore plus loin, rajouter des filtres, travailler encore plus la peinture...

e)

Le socle



Tout d'abord, une parenthèse - évitez les socles trop petits où une partie de la maquette dépasse, ce qui n'est pas esthétique mais, en plus vous risquez de l'abîmer en la manipulant. Pensez si vous surchargez vos décors, que l'oeil doit être attiré en premier par le sujet principal - lieu de l'action - et non par ce qu'il y a autour. Evitez en général de poser vos modèles en parallèle avec le décor sauf exception...



Sur un panneau de contreplaqué, on passe une couche d'apprêt acrylique pour étanchéifier. Le sol est réalisé à partir de plâtre de Paris et de colle à bois. On pose le char sur son emplacement ainsi que les débris divers et on finit en saupoudrant de plâtre sec avec une passoire, ce qui donnera du relief au sol sableux. On laisse sécher 48H...



Le sol est peint à partir de trois teintes HUMBROL : noir, marron 110 et blanc. On effectue les finitions sur le train de roulement, les différents débris, le char...

